

LE LANGAGE

1) DEFINITIONS

Langage :

- Tout code (c'est-à-dire système de signes) ayant pour fonction d'établir une communication. Ainsi on parle de langage animal, artificiel, gestuel.

- Ensemble de la langue et de la parole.

- Au sens large, tout système d'expression et de communication.

Langue : code linguistique en tant que système abstrait

Parole : utilisation, réalisation de la langue

Double articulation (phonèmes et morphèmes) de la langue (cf. Ferdinand De Saussure fin XIX début XX).

La langue est composée d'unités :

- Signifié : la chose désignée, différent de référent (c'est-à-dire l'objet réel)

- Signifiant : le mot qui la représente.

Ainsi c'est le référent chien qui aboie, pas le signifiant, pas le mot proprement dit.

Les phonèmes sont des unités distinctives et successives composant les morphèmes [il] = [i] + [l] Nombre déterminé dans chaque langue, qui varie d'une langue à l'autre.

Le signe linguistique : arbitraire, conventionnel entre les utilisateurs du code.

Exemples : langage sms, internet où les majuscules = crier, ;) = clin d'œil...

En soi, il n'existe aucun rapport nécessaire entre les mots et les choses.

2) LES FONCTIONS DU LANGAGE

[?] Référentielle : le message informe (il pleut)

[?] Emotive : exprime l'état du locuteur (c'est révoltant)

[?] Conative : permet d'agir sur le récepteur (va-t-en)

[?] Poétique : se vise lui-même dans sa forme

[?] Phatique : vérifie, ouvre ou ferme la communication (Allo ?)

[?] Métalinguistique : porte sur le langage lui-même (je = pronom)

3) LE LANGAGE EST-IL SPECIFIQUEMENT HUMAIN ?

Observations de communication animale (insectes, mammifères, oiseaux...)

Signes vocaux, olfactifs, visuels, sonores, thermiques, électriques...

Les messages portant sur leur territoire, leur statut social, leur humeur, leur sentiment...

Différences fondamentales avec le langage humain : le message n'apporte aucune réponse (abeilles) sinon une conduite (qui n'est pas une réponse). Il n'y a pas de dialogue.

La communication animale ne porte que sur des données objectives pas linguistiques.

Les contenus du message animal sont limités et stéréotypés : fixité (infinis dans le langage humain). Cf. travaux de Benveniste. Les hommes peuvent babiller le bec en l'air, pépier comme des oisons, ressasser comme des perroquets, mais quelle que soit la manière dont ils usent de la parole, ils en usent : « le langage est le Rubicon qu'aucun animal ne franchira jamais » Max Müller

4) LE LANGAGE ET LA PENSÉE

La pensée peut-elle exister sans le langage ?

Pensée conceptuelle : pensée au sens large (sentiment, sensation, imagination). Il peut y avoir une pensée sans langage (cf. nourrisson). Le langage ne peut pas exprimer dans leur vécu et leurs nuances des sensations comme le goût, l'odeur...

Pensée intuitive : cf. Bergson (fin XIX, 1^o moitié XX) : C'est-à-dire la pensée pure, la vraie. La pensée conceptuelle est liée, soumise au langage. On ne peut pas traduire entièrement ce que notre âme ressent.

« La pensée demeure incommensurable avec le langage » (Bergson)

4.1) Langage condition de la pensée conceptuelle.

Très tôt, on accusait le langage d'être une source d'erreurs et de confusion pour la pensée (Aristote). D'où la nécessité d'une définition précise pour chaque mot, et l'imagination d'un langage universel rigoureux. Ainsi Leibniz rêvait d'un tel langage possédant la communicabilité des langues naturelles et la systématisme de la méthode scientifique.

4.2) Est-ce que dire, c'est faire ?

Fonction dénotative du langage : en nommant tous les éléments l'homme décrit les contours du monde. Le « dire » n'est pas un « faire », car le dire intervient seulement après coup, comme un commentaire tardif sur un texte « déjà fait ».

Dire c'est faire : la parole a aussi pour projet « de faire en sorte que l'autre fasse ». C'est la fonction conative du dire, cf. l'impératif.

La puissance du dire ne vient pas du dire lui-même : elle dépend aussi de qui dit. Ainsi « je te baptise » n'a de sens que s'il est prononcé par un prêtre, avec la formule et les gestes qui conviennent.

Pierre Bourdieu Ce que parler veut dire (1982) : L'efficacité des paroles est liée au pouvoir de l'institution qui les autorise, au statut social de celui qui les prononce, à une situation elle-même légitimée. L'autorité n'advient au langage que du dehors.